

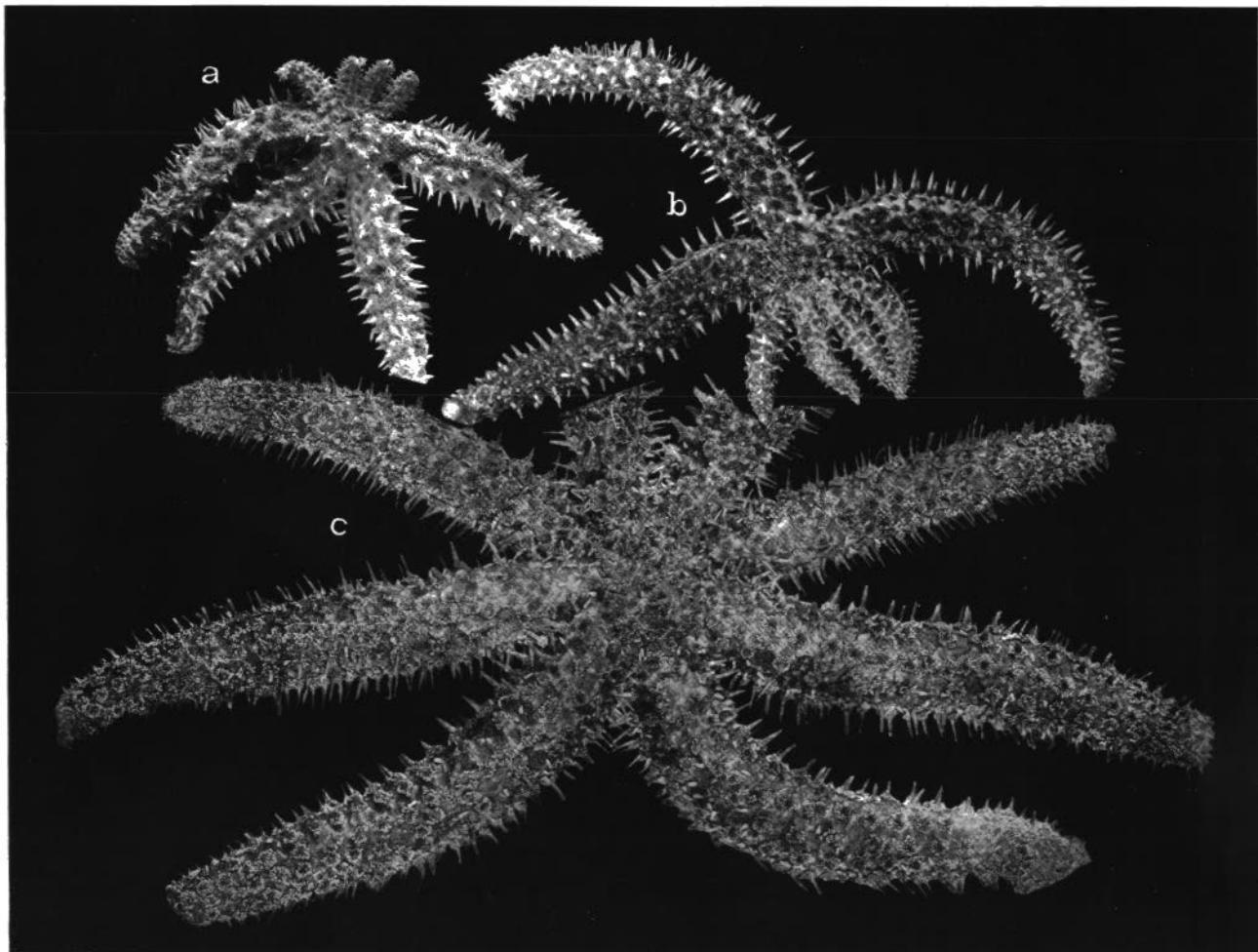
Coscinasterias tenuispina (LAMARCK)

STELLERIDÆ

Asteriidæ

Coscinasterias tenuispina

(LAMARCK)



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Trois exemplaires vus par la face dorsale : *a* et *b*, exemplaires jeunes ; *c*, exemplaire adulte. Grandeur naturelle.

DIAGNOSE — Les bras, étroits et assez délicats, sont en nombre variable et généralement supérieur à sept ; ils offrent une rangée carinale, une ou deux rangées latérodorsales et deux rangées marginales de plaques, toutes très régulières et bien alignées ; les piquants qui correspondent à ces plaques sont munis de collerettes à pédicellaires ; les piquants adambulacraires sont toujours disposés sur une seule rangée.

La plupart des espèces du genre *Coscinasterias* peuvent se multiplier par fissiparité, et les deux moitiés régénèrent les bras manquants, aussi ceux-ci sont-ils souvent inégaux et leur nombre peut varier de six à dix. Il existe ordinairement deux plaques madréporiques et parfois trois.

Le nombre des bras varie de six à neuf, et lorsque l'Astérie n'est pas adulte, ces bras sont inégaux, ceux du côté qui vient d'être régénéré sont beaucoup plus petits que les autres ; ces bras restent toujours assez étroits et les piquants sont relativement plus fins et plus nombreux que chez la *Marthasterias glacialis*. Les pédicellaires droits sont disposés comme chez cette dernière espèce et on peut rencontrer des pédicellaires en palette. En général, il existe deux plaques madréporiques.

La couleur à l'état vivant est brunâtre ou jaune-brunâtre, et parfois brun-rougeâtre avec des taches foncées sur la face dorsale, la face ventrale est plus claire. Ces colorations disparaissent plus ou moins complètement dans l'alcool.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — La *C. tenuispina* est une forme d'eaux plutôt chaudes ; elle est très abondante en Méditerranée où elle reste essentiellement littorale et ne dépasse guère quelques mètres de profondeur ; on la trouve à la côte sous les pierres, associée à d'autres Échinodermes littoraux. Elle passe dans l'Atlantique par le détroit de Gibraltar et descend surtout le long des côtes d'Afrique jusqu'aux îles du Cap Vert. D'autre part, elle remonte sur les côtes d'Espagne et a été rencontrée sur celles du Sud-Ouest de la France.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1897. — H. LUDWIG. Die seesterne des Mittelmeeres, p. 334, pl. 3, fig. 8.
1921. — R. KOEHLER. Faune de France. Échinodermes, p. 26, fig. 19.
1927. — KOEHLER. Les Échinodermes des Mers d'Europe, p. 103, pl. 1, fig. 13.
(*Asteracanthion tenuispinus* Muller et Troschel).

R. KOEHLER — 1929.